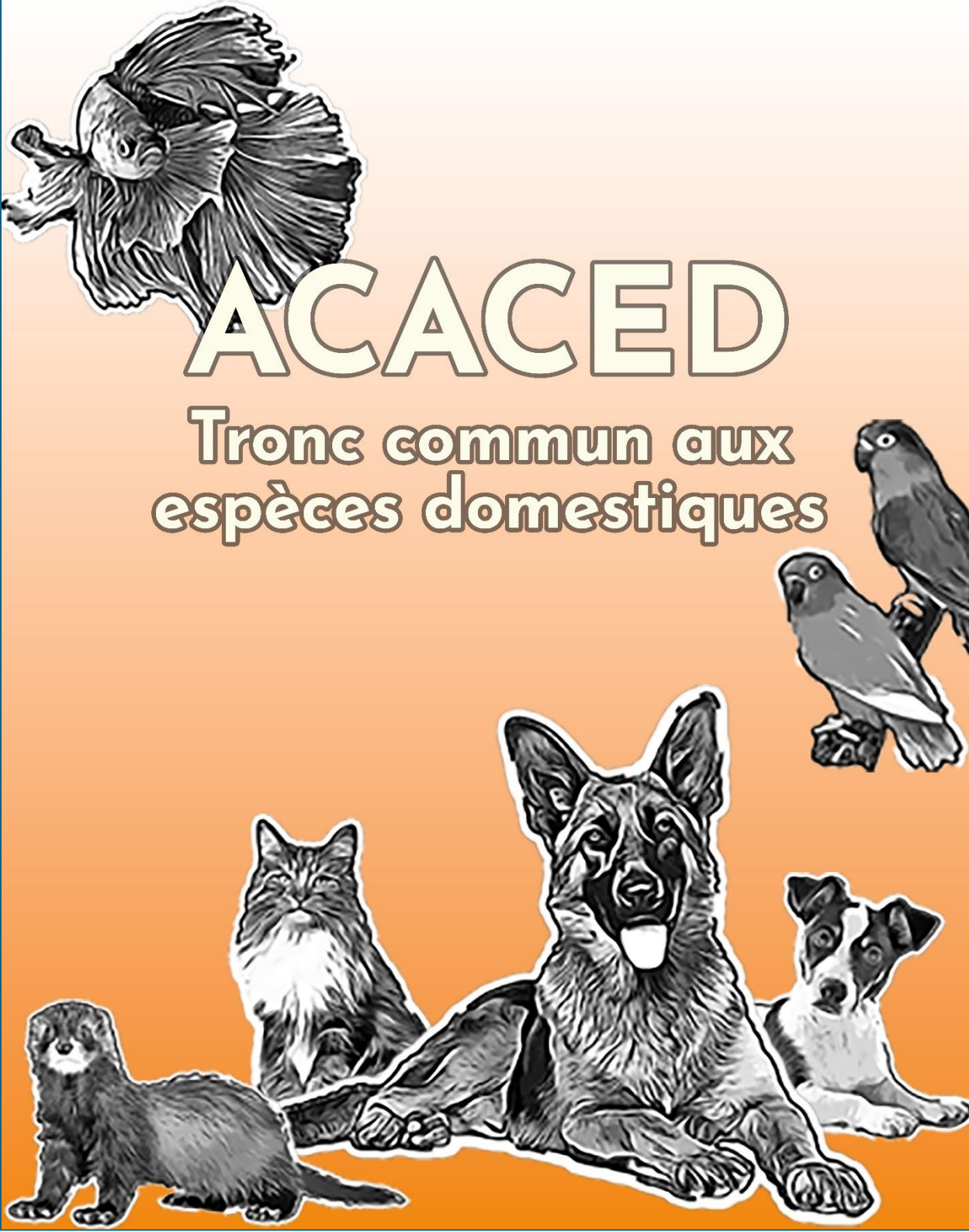




ACACED Tronc commun

PARTIE 6

**Les bases de la santé
des animaux
domestiques
PARTIE 4**

IV – Les infestations parasitaires

Il existe deux sortes de parasites :

- **Les parasites internes** (endoparasites) tels que :
 - **Les nématodes** (vers ronds, comme les ascaris, les trichures et les ankylostomes),
 - **Les cestodes** (vers plats, comme les ténias et les dipylidiums),
 - **Les protozoaires** (parasites à cellule unique, comme les giardias).

Les endoparasites peuvent infester divers organes (cœur, estomac, poumons) et peuvent être transmis par des parasites externes (tiques, moustiques), ou par l'environnement (eau, selles contaminées).

Les symptômes d'une infestation par endoparasites sont variés :

- Les parasites intestinaux peuvent causer une modification de l'appétit (perte ou accroissement), une perte ou des difficultés à prendre du poids malgré un appétit normal ou important, des diarrhées, un gonflement de l'abdomen.
- Les parasites pulmonaires ou cardiaques peuvent causer de la fatigue et des troubles respiratoires (toux, essoufflements, voire malaises, en particulier après l'effort).

Diarrhée glaireuse et hémorragique, caractéristique d'une infestation par endoparasites.



Leur infestation peut entraîner des conséquences plus ou moins graves sur l'organisme des animaux. Dans tous les cas, une infestation non traitée peut avoir de lourdes conséquences, car les endoparasites continuent à se reproduire et à grandir en l'absence de traitement.

La plupart peuvent être prévenus grâce à un traitement vermifuge régulier et adapté.

- **Les parasites externes** (ectoparasites), tels que les puces, les tiques, les moustiques, les acariens ou les larves d'aoutat.

Plaies causées par une Dermatite par Allergie aux Piqûres de Puce (DAPP)



Outre l'inconfort causé par leur infestation, ils peuvent être vecteurs de maladies très graves (dirofilariose, leishmaniose, piroplasmose chez le chien, maladie de Lyme chez le chien et le chat), ainsi que de dermatites et d'allergies chez toutes les espèces domestiques.

Les symptômes d'une infestation par ectoparasites dépendent du parasite.

Les piqûres de puces et de moustiques et les acariens peuvent causer des démangeaisons intenses, une perte de poil et des lésions cutanées.

La présence de puces est souvent trahie par leurs excréments : des petites particules noires dans le pelage. En cas d'infestation importante, elles sont souvent visibles sur le pelage.



Les tiques sont plus facilement visibles après quelques jours, car elles sont gonflées de sang après leur nourrissage, mais elles peuvent se dissimuler dans des zones difficiles d'accès (entre les doigts ou les cuisses) et en particulier chez les animaux au pelage long. Il est donc crucial de bien inspecter un animal après une sortie, surtout pendant la saison chaude et si la sortie a eu lieu dans de hautes herbes.

Ils peuvent être prévenus grâce à un traitement insectifuge régulier et adapté.

LES BONNS REFLEXES

OBSERVER et INSPECTER

Tout changement radical :

- De comportement,
- D'aspect physique,
- D'aspect des selles et de l'urine.

MANIPULER (espèces terrestres et aviaires seulement)

Pour vérifier

- Les zones difficiles d'accès (entre les doigts, dans les oreilles, dans la gueule, dans les yeux, entre les poils / plumes),
- Une douleur potentielle (articulaire, musculaire, osseuse),
- La température corporelle.

PREVENIR (selon les espèces)

- Effectuer des visites régulières de contrôle vétérinaires,
- Adapter l'environnement à l'espèce pour éviter le stress,
- Assurer une hygiène régulière, voire quotidienne, de l'environnement de l'animal,
- Proposer une alimentation riche et adaptée à l'animal et à son stade physiologique,
- Assurer un protocole vaccinal et antiparasitaire adapté et régulier,
- Effectuer les soins de base pour éviter le développement de problèmes de santé,
- Isoler tout nouvel animal entrant pour une période d'observation d'au moins 7 jours.

AGIR

- Effectuer les réflexes de premiers soins (si équipé et compétent),
- Consulter un vétérinaire dès le moindre doute sur la santé physique ou mentale de l'animal.

A EVITER

- Laisser l'animal se nourrir, boire ou faire ses besoins sans jamais vérifier sa prise alimentaire ou de boisson, ses selles ou son urine.
- Ignorer les comportements traduisant un mal-être ou un stress, en particulier s'ils sont récurrents.

Manipuler l'animal :

- Sans connaître sa tolérance aux manipulations pour éviter toute morsure ou griffure (auquel cas un vétérinaire effectuera les manipulations adéquates),
- Sans connaissances adéquates (pour éviter à l'animal des blessures supplémentaires).
- Ne pas conserver l'historique de soins de l'animal,
- Ignorer les dates de renouvellement des vaccins et du protocole antiparasitaire,
- Négliger l'hygiène de l'environnement et les soins de base, en particulier l'entretien du pelage et des griffes, le nettoyage des yeux et des plaies superficielles et l'enlèvement de parasites externes (tiques),
- Mettre en contact direct un nouvel animal entrant avec les animaux résidents sans période d'observation préalable.

- NE JAMAIS attendre qu'un problème passe « tout seul »,
- NE JAMAIS distribuer des médicaments ou des soins sans compétences et sans avis ou ordonnance vétérinaires préalables.

V – Les dangers environnementaux et les urgences

A – Les épillets

L'épillet est un petit épi végétal sec, présent en abondance dans les champs ou dans les hautes herbes, en particulier durant les saisons chaudes. Il s'accroche au pelage ou au plumage, puis progresse en perforant les tissus via sa pointe très dure et ses barbules qui l'empêchent de reculer.

L'épillet peut perforer n'importe quelle partie du corps de l'animal et provoquer une infection ou un abcès, voire, dans les cas les plus graves et en fonction de sa localisation, se loger dans le cerveau ou dans les poumons, ou perforer un œil ou un tympan.

Une visite vétérinaire est toujours requise pour l'enlèvement d'un épillet et, selon sa localisation et sa profondeur, peut nécessiter une chirurgie sous anesthésie générale.



LES BONS REFLEXES :

- Eviter les promenades dans les hautes herbes en saison chaude,
- Inspecter les animaux après une promenade ou une sortie,
- Entretenir le pelage des animaux, en particulier ceux à poil long,
- NE JAMAIS tenter de retirer un épillet soi-même : l'épi est friable et peut laisser des particules végétales dans l'organisme des animaux et provoquer une infection.

B – Les chenilles processionnaires

La chenille processionnaire est recouverte de poils urticants, pouvant causer de graves irritations, chez les animaux comme chez les humains. Il en existe deux espèces :

- La chenille du pin (*Thaumetopoea pityocampa*),
- La chenille du chêne (*Thaumetopoea processionea*).

L'irritation provoque une intense brûlure et est d'autant plus dangereuse lorsqu'elle touche les yeux, la langue, la trachée ou les bronches, ce qui peut entraîner une nécrose des tissus. Les animaux allergiques peuvent également entrer en choc anaphylactique.



Il n'existe pas d'antidote, et seuls des soins locaux peuvent être administrés pour réduire la douleur et éviter une infection.

LES BONS REFLEXES :

- S'informer sur les zones et les périodes à risque avant une promenade,
- NE JAMAIS frotter la zone touchée pour éviter la dissémination de la substance irritante,
- En cas de contact buccal, rincer abondamment la gueule de l'animal à l'eau froide,
- SE RENDRE IMMEDIATEMENT CHEZ UN VETERINAIRE.

C – Les animaux venimeux

La gravité d'une piqûre de guêpe, d'abeille ou de frelon dépend avant tout de sa localisation, du nombre de piqûres et de si l'animal est allergique au venin ou non.

LES BONS REFLEXES :

- Enlever le dard s'il est présent à l'aide d'une pince à épiler, nettoyer et désinfecter la zone et surveiller attentivement l'évolution de la plaie et l'état général de l'animal,
- Consulter immédiatement un vétérinaire en cas de piqûre buccale, de gonflement anormal ou de tout symptôme de détresse de la part de l'animal (difficultés respiratoires, malaise, vomissements).

Les morsures de vipères constituent toujours une urgence vétérinaire absolue, car une seule morsure peut suffire à tuer un chien ou un chat.

LES BONS REFLEXES :

- Eviter les sorties dans les zones rocailleuses pendant la saison chaude,
- NE JAMAIS inciser la plaie, aspirer le venin, injecter de sérum anti-venin, poser un garrot, désinfecter à l'alcool,
- Tenter d'immobiliser et de calmer l'animal (l'envelopper dans une couverture, immobiliser la patte avec une attelle et un bandage peu serré en cas de morsure à la patte),
- Prévenir immédiatement les services vétérinaires.

D – L'intoxication alimentaire

LES BONS REFLEXES :

- Contacter immédiatement les services vétérinaires si l'animal a ingéré un produit ou un aliment toxique avant l'apparition de tout symptôme en décrivant la nature et le volume de la substance ingérée,
- Contacter immédiatement les services vétérinaires dans le cas d'une suspicion d'intoxication alimentaire et au vu de symptômes tels que des vomissements, une hypersalivation, une perte d'équilibre, un malaise ou des convulsions.
- NE JAMAIS faire boire l'animal ou essayer de le faire vomir, sauf sous conseil vétérinaire.

E – Les brûlures

LES BONS REFLEXES :

- En cas de brûlure physique superficielle, sécuriser l'animal, passer la plaie sous l'eau froide pendant une dizaine de minutes, recouvrir d'un bandage humide et emmener l'animal chez le vétérinaire,
- En cas de brûlure physique grave, de brûlure chimique, de brûlure électrique ou de brûlure interne, contacter immédiatement le vétérinaire qui indiquera les démarches à suivre pour transporter l'animal sans danger et sans souffrance supplémentaire.

F – Le coup de chaleur

Le coup de chaleur est une hyperthermie sévère (température corporelle supérieure à 40°C) qui survient lorsque les mécanismes de thermorégulation d'un animal sont saturés, généralement en cas de fortes chaleurs ou d'effort intense ou prolongé pendant les périodes chaudes. C'est une urgence vétérinaire absolue qui peut entraîner la mort de l'animal en moins d'une heure ou causer des lésions graves et irréversibles (troubles respiratoires, rénaux, neurologiques, organiques, sanguins).

Ses symptômes sont caractéristiques : augmentation de la fréquence respiratoire, halètement intense, hyperthermie sévère, déshydratation, salivation, muqueuses congestionnées, abattement, perte de connaissance.

LES BONS REFLEXES :

- Placer l'animal à l'ombre et le rafraîchir progressivement avec un linge humide sur tout le corps, des glaçons autour de sa gorge, sous ses aisselles et à l'intérieur des cuisses et lui proposer de l'eau fraîche,
- NE JAMAIS l'immerger soudainement dans de l'eau froide ou le forcer à boire,
- Emmener l'animal chez le vétérinaire.

LES BONS REFLEXES DE PREVENTION

- NE JAMAIS laisser un animal sans accès à une zone fraîche et sans eau, surtout par temps chaud.
- Préférer les sorties tôt le matin ou en soirée et limiter les efforts pendant les périodes chaudes,
- Être attentif au moindre symptôme évocateur d'une hyperthermie et rafraîchir immédiatement l'animal.

G – Les blessures

LES BONS REFLEXES :

- Les plaies superficielles peuvent être nettoyées, désinfectées puis attentivement surveillées,
- Les plaies plus graves nécessitent une visite urgente chez le vétérinaire,
- TOUJOURS sécuriser l'animal lors du traitement ou de la présence d'une plaie pour éviter les morsures ou les griffures.

EN CAS DE FRACTURE :

- Immobiliser l'animal autant que possible,
- Poser une attelle avec un bandage serré (et mouillé en cas de fracture ouverte) si possible,
- Contacter les services vétérinaires pour la marche à suivre. Ne transporter l'animal en clinique qu'avec l'accord du vétérinaire.

EN CAS D'HEMORRAGIE :

- Poser un garrot ou faire un bandage de compression,
- Immobiliser l'animal autant que possible,
- Contacter les services vétérinaires pour la marche à suivre. Ne transporter l'animal en clinique qu'avec l'accord du vétérinaire.

IMAGES

Toute photo ou illustration estampillée **Mi & Moune – ELISA MOUGEY EI** appartient à Mi & Moune EI et est protégée par le droit d’auteur.
Toute autre image est libre de droits.